FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

VIX. ERNEST CAPENDU.

TROISIÈME PARTIE.

NANTES EN 1793.

VI.

LES AÏEUX DE PHILIPPE DE LOC ROHAN.

(Suite.)

"Grâce à cette misérable, notre cause est à deux doigts de sa perte.

"Et qu'est-elle devenue?

"Je l'ignore.

"Elle vit sans doute à Paris au milieu des saturnales révolutionnaires.

"Je ne crois pas, car dernièrement Corneau m'a envoyé le signalement d'une femme qui lui ressemblait d'une façon miraculeuse.

"Et cette femme?

"Cette femme tentait de traverser Rennes dans la voiture de Carrier.

"Si cela est, nous la verrons à Nantes.

"Prenons garde surtout qu'elle ne nous voie, répondit Boubardy en souriant.

Puis changeant de ton :

"Maintenant, continua-t-il, maintenant que je vous ai dit ce que je savais, apprenez-moi à votre tour ce que Philippe est devenu pendant ces deux années que nous venons de parcourir.

Mon récit sera court; moi-même je n'ai pas revu le marquis depuis qu'il s'est fait passer pour mort.

— Alors comment avez-vous su qu'il était prisonnier à Nantes?

— Par mademoiselle de Château-Giron.

— Sa seconde femme?

— Oui.

— Un ange de bonté, dit on.

— En l'on a raison de le dire.

— Où est-elle?

— A bord de mon longre.

— Depuis longtemps?

— Huit ou six semaines.

— Racontez vite, monsieur Marcof; tout cela m'intresse au dernier point.

— Philippe, vous le savez, commença Marcof, séjourna quelques temps en Angleterre, et de là passa en Allemagne.

"Il demeura dix-huit mois enfermé dans un petit village sur les bords de la Moselle à trois lieues de Coblentz, espérant toujours que la cause du roi étouffera la révolution.

"Il n'en fut point ainsi malheureusement.

"Chaque jour les nouvelles arrivaient plus sinistres.

"Toutes les parties de guerres qui désolaient la Vendée et la Bretagne.

"Enfin la mort du roi vint jeter la consternation parmi les véritables amis du trône.

"Dès lors Philippe ne fut plus en proie qu'à une idée fixe.

"Cette idée demeurant inactif, il mourait à son devoir de gentilhomme, à la foi jurée, au sang de ses ancêtres.

"Ses amis se battaient ici et lui était en Allemagne; son inaction lui semblait criminelle.

"Le pauvre ami ne pensait plus qu'à nous.

"Il avait pris, vous le savez encore, un nom supposé.

"Ne voulant pas voir se renouveler les tortures qui l'avaient si cruellement assailli naguère, il renonçait à son titre même, espérant sans doute ainsi à l'abri des poursuites des duc misérables qui s'étaient attachés à sa piste à lui.

"Il attribuait la tranquillité morale dont il était enfin parvenu à jouir au pardon que qu'il s'était donné en quittant la France.

"Philippe aurait eu du moins autant pu être heureux.

"Vivant entre une belle de Château-Giron, la femme que son cœur adorait, et le vieux Jocelyn, un ami véritable, il voyait ses jours s'écouler dans une douce quiétude.

"Mais, je vous l'ai dit, l'amour de ses devoirs, la conscience de son inactivité, le rongeait que courment les saints, tout l'appelait en France, au sein même de la guerre.

"En dépit des prières de sa femme, il s'embarqua.

"Elle, courageuse et digne de lui, voulut l'accompagner. Jocelyn naturellement était près d'eux.

"Ils avaient résolu d'aborder sur les côtes de la Cornouaille; une bourrasque les contrariait à atteindre Saint-Nazaire.

"Il y a deux mois et demi de cela.

"A peine débarqués, ils tombèrent dans un parti de soldats bleus qui venaient de s'emparer nouvellement du pays.

"Arrêtés et interrogés, ils furent dirigés sur Nantes.

"A quelque distance de la ville, leur escorte, qui servait à plusieurs centaines d'autres malheureux prisonniers, leur escorte, dis-je, fut attaquée par les nôtres.

"Commandée par qui? demanda Boisbardy.

— Par moi.

— Par vous!

— Oui, et c'est le ciel qui m'avait conduit là.

— Mais comment y étiez-vous? Je vous croyais arrivé depuis quinze jours seulement sur nos côtes.

— Vous vous êtes trompé; mon longre a été l'ancre dans le chenal d'Aiguillon le 28 septembre dernier, et nous sommes arrivés à Nantes avec mon équipage.

— Le Boisbardy avec mon équipage! Ha ha ha! je bouchai ferre, j'appris par les paysans que l'armée royaliste avait échoué devant Nantes et que Cathelineau était mort.

"On me dit que beaucoup de gens s'étaient débandés et retraient sans chefs dans le pays, roulant chaque jour entre les mains des bleus.

"Je résolus de rallier ces hommes, et de les conduire sur l'autre rive de la Loire que je savais être en votre puissance.

"En conséquence, j'envoyai mon longre à la Roche Bernard, et prenant avec moi dix de nos plus solides matelots, je me mis à battre le pays de Beauvoir à Pornic, en me dirigeant vers la Loire.

"J'étais, vous le voyez, en plein pays ennemi; mais je n'en avançais pas moins.

"Cela ne m'étonne pas, dit Boisbardy en souriant.

"Et pendant ces jours, je réunissais cent hommes autour de moi, en une semaine, et j'honorais ainsi double.

"Alors je songeai à sauver les côtes, et à me diriger à Paimbœuf où, m'avait-on dit, Cormatin et Chantereau tenaient encore.

"Rampant donc au milieu des postes républicains, traversant les genêts, enfonçant dans les marais, nous gagnâmes la ville.

"Elle était au pouvoir de bleus, qui nous assaillirent rudement.

"Mes hommes firent bonne contenance, et tantôt attaquant, tantôt repoussant l'ennemi, nous atteignîmes Corsept au lieu dit de la nuit, et nous traversâmes la Loire sur des bateaux que je fis fabriquer à la hâte avec tout ce qui se trouvait de planches et de troncs d'arbres sur ce point de la rive.

"Nous nous dirigeâmes alors vers Savenay que l'attaquâmes sans coup férir.

"Le Prêtre avait en nouvel de prisonniers que j'étais était dirigé de Saint-Nazaire sur Nantes.

"Je résolus de l'attaquer.

"Effectivement, nous nous embusquâmes dans les genêts et les ajoncs et attendîmes.

"C'était entre Bouée et Lavau.

"On ne m'avait pas trompé.

"Les bleus arrivèrent.

"Ils étaient deux mille environ, escortant une nombreuse bande de pauvres victimes, qui traînaient au milieu d'eux.

"L'affaire s'engagea, et chaudement, je vous l'affirme.

"Ma troupe était divisée en deux corps.

"Lui, conduit par Bervic, tenait la retraite sur la rive; moi je devais couper

"Les genêts protégeaient notre attaque.

"Néanmoins, les bleus se défendirent vaillamment; ils avaient l'avantage du nombre.

"Mes gars attaquèrent avec une frénésie telle qu'ils emportèrent l'ennemi.

"Chacun d'eux espérait retrouver parmi les prisonniers, un père, un frère, une femme, un enfant, un ami, un parent.

"Après l'ill vivement Boisbardy en voyant Marcof s'arrêter pour reprendre haleine.

"Le marin continua :

"J'avais déjà entamé la queue de la colonne, j'avais arraché près de la moitié des prisonniers, lorsqu'un renfort arriva de Saint-Etienne, d'où l'on avait entendu le bruit de la fusillade.

"Je crois commencer à faiblir; il était vrai et prit entre deux feux.

"Voyant l'impossibilité de tenir contre de publicains, je donnai l'ordre de s'éparpiller dans les genêts.

"Les bleus voulurent nous poursuivre; mais ils ne pouvaient pas prudent de s'aventurer trop loin, car nos gars tiraillaient de toutes parts et leurs balles arrivaient à coup sûr.

"Je commandais l'arrière-garde.

"Bref, la nuit vint, les bleus se retirèrent, et nous avions remporté une victoire.

"Soixante-deux prisonniers avaient été repris par nous.

"Et parmi ces femmes et les enfants que j'avais fait laisser en arrière et de nombreuses importance.

"Des que nous fîmes en sûreté, je vis mes malheureux.

"Plusieurs de nos gars venaient de retrouver leurs femmes, leurs filles ou leurs mères.

"Les autres appesantissent d'elles des nouvelles de leurs parents.

"Une religieuse de la Miséricorde s'avait parmi les prisonniers.

"Les pauvres filles, terrifiées par leur aventure, ne pouvaient désirer à leur délivrance.

"Elles me demandèrent comme grâce de les envoyer à un de nos places pour y se mettre en sûreté.

"Je leur promis, lorsque Bervic, venait me rendre compte de l'exécution de ses ordres que je lui avais donnée.

"Il m'entendant monter, l'une des femmes fit un brusque mouvement vers moi en joignant les mains comme pour m'implorer.

"Vous vous êtes Marcof! me dit-elle d'une voix tremblante.

"Je répondis je sans étonné de ce demande.

"Vous êtes marin?

"Oui, ma sœur.

"Connaissez-vous le pays de Loire?

"Je dis Louis.

"Elle ne répondit pas; mais, en laissant vivres actions de grâces.

"Vous avez vous, donc, ma sœur? lui

"Je de plus en plus surpris.

"Il faut que je vous parle! me dit-elle.

"Quand cela?

"Sur l'heure; sans perdre un instant.

"Je la suivis à l'écart.

"Elle me prit les mains et dessina attentivement mes traits avec une curiosité qu'elle ne cherchait point à dissimuler.

"J'attendais qu'il lui plut de m'adresser la parole.

"Enfin elle se décida.

"Vous ne me connaissez pas! me dit-elle, et pourtant vous êtes connais. J'ai sauvé

"Vous! dis-je.

"Oui, vous! Il vous faut sauver!

"Pourquoi? demandai-je vivement

"Je ne sais, répondit-elle, un pressentiment qui me

"Je suis Lou-Rosen et Jocelyn

"Je suis mademoiselle de Château-Giron, marquise de Loc-Rosen.

"Je poussai un cri de joie qui se changea

"Je ne sais ce que vous avez dit, lorsque vous me racontâ ce qui s'était passé, et ce que je vous ai dit précédemment.

"Elle ajouta qu'à peine débarqués ils avaient été pris par les républicains et jetés en prison; puis, comme si Philippe, ou elle, ai Jocelyn n'avaient aucun pouvoir pouvant servir à leur faire rendre la liberté, ils devaient être jugés à Nantes par le tribunal révolutionnaire, et tous trois se trouvaient dans la cuisine que je venais d'attaquer, et à laquelle je n'avais pu chercher que les femmes et les enfants.

"Or, un jugement du tribunal révolutionnaire équivaut à une condamnation.

"En apprenant que Philippe et Jocelyn étaient demeurés parmi les prisonniers que Bervic n'avait pu délivrer, je me suis résolu à tout tenter.

"Je lui ai fait prendre le commandement de la bande, et je lui ordonnai de regagner Savenay, où Boiffet devait arriver deux jours après.

"Avec mademoiselle de Château-Giron, je me dirigeai vers la Roche Bernard.

"J'avais pris une résolution.

"J'installai la pauvre femme à bord du *Jean Louis*, et je la laissai sous la garde de mes matelots, puis je partis pour Nantes, résolu à tout tenter.

"J'y entrai le jour même où Carrier était reçu par les autorités de la ville.

"Tout ce que je pus obtenir, après un séjour de deux semaines, fut de savoir que Philippe et Jocelyn avaient été enfermés au château d'Aux.

"J'espérais pouvoir parvenir jusqu'à eux; mais il me fallait pour réussir l'aide de bras vigoureux.

"Ce fut alors que je vins vous trouver.

"Il y a quinze jours, interrompit Boisbardy.

A continuer.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 30 mars 1871.

Les offres de billets à courte échéance sont plus nombreuses depuis quelques jours; les demandes, en outre, sont moins nombreuses et toujours très faible. Les billets de 6 à 9 mois sont plus communs dans le marché; ils étaient, en grande partie, tirés par des planteurs et cotonniers par des facteurs, pour l'achat de moleta, de provisions, etc. Il se fait très peu de billets à courte échéance; ils étaient, en grande partie, tirés par des banques. Nous citons : 5 à 10 pour cent par an les billets No 1 accompagnés de garanties collatérales No 1; 10 à — les billets de commerce No 1 à courte échéance et 12 à longue échéance, sans garanties collatérales; 13 à 15 les bons; 8 à 10 le papier hypothécaire No 1 et 11 à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 1/4 à 110 1/2 contre 110 3/4 à New-York et ferme aux taux d'ouverture. On a vendu $12,000 à 110 1/4, $2,000 et $2,060 à 110 3/8, $5,000 et $20,000 à 110 1/2, $8,000 à 110 1/2 à 110 5/8 — Dans l'après-midi, on a vendu $100 en demi-piastres américaines s'est vendu à 108. Nous cotons les demi-piastres américaines à 107 1/2 à 108, les piastres mexicaines à 2 1/2 à 2 3/4 de prime sur l'or.

Le change étranger a été plus animé. Les opérations de sterling réalisent à 90,000 livres, dont la plus grande partie aux taux d'hier, mais une partie à une légère baisse. Les cours, à la clôture, étaient, néanmoins, en faveur du tireur. Les transactions se partagent comme suit : 10,000 clean à 120 1/4 à 120 3/8, 5000 commissement au même taux, 3000 et 4000 commissement à 120 1/4, 10,00 et 10,000 clean, 10,000 et 10,000 commissement à 120 3/8, 2000 et 5000 clean à 120 1/2, 10,000 commissement à 120 1/4 à 120 1/2, 2000 clean et 5000 clean à 120 3/8, 5000 et premier ordre à 120 1/2 à 120 5/8, 3000 de banquiers à 120 3/4, 3000 de banquiers à 121 et 5000 commissement No 1 à 120 1/2 en or. — Le sterling peut être coté à 120 1/4 à 120 1/2 le commissement à commissement No 1 et clear, et — à 121 1/4 le chèque de banque.

Le change américain continue à être ferme, sans changement dans les cours. Les banques continuent toujours à répondre aux demandes par des traites à vue sur New-York à 1/4 pour cent de prime. Les ventes ont comprenant $15,000, $25,000 et $30,000 de banquiers à vue à 1/8 pour cent de prime; $10,000, $10,000 et $35,000 de banquiers prêts à 3 2/16, $15,000 de banque au même taux, et 50,000 de banquiers prêts à 7/64.

Dans les stocks il s'est fait, hier, des ventes qui n'avaient pas été rapportées, soit : 5 du Mas. et Mex. Gulf Ship Canal à $200, 5 à 270 et 5 à 275, et 10 au même taux. Et aujourd'hui, il a été : $30, 15 à $35, 100 des Abattoirs à $39, 100 à 39 25, 100 à 39 50; 50 actions de la Compagnie du Gaz Portatif (Hydro-Carbon Gas Light Company, à $60, 50 dito revendues à 61, et 25 Union National Bank à $40.

Une vente de $25,000 de nouveaux sept pour cent de la ville, s'est effectuée hier à 73 et $5,400 de warrants pour le per-diem des législateurs, à 56.

Rien dans les warrants de la police métropolitaine.

Il ne s'est offert que peu de billets de ville. Ils sont cotés à 10 à 14 pour cent d'escompte selon le montant.

Dernières transactions. — Hier soir, au Board des courtiers. 50 actions Union National Bank à 39 1/2 et 50 actions à 39 3/4.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi, 30 mars 1871.

COTON — Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3000 balles prises à des prix qui ont montré en quelque sorte moins de régularité que ceux d'hier, mais qui n'ont pas été sensiblement inférieurs. Cela tient pourquoi nous répétons nos cotes et nous reproduisons en même temps les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes au moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en	Chiffres
	Moyenne	de l'Exchange
Inférieur	7 — à 7 3/4	—
Low ordinary	8 3/4 à 9 —	—
Ordinary	9 — à 10 —	10 1/4
Good ordinary	10 — à 12 1/2	12 1/4
Low middling	12 1/2 à 13 1/2	13 1/4
Middling	13 1/2 à 14 —	14 1/4
Strict Middling	14 1/4 à 15 —	—
Good middling	15 1/4 à 15 1/2	15 1/4

Il a été vendu du strict ordinaire à 10 1/4 et 10 1/4, du good ordinaire à un prix aussi bas que 11 1/4 et du strict du 15 1/4 et 15 1/2. Le mouvement a été énorme pour la modicité des prix. Les opérations ne sont plus gênées par les dispositions des factures à faire des concessions. En effet, quelques-uns d'entre nous ont fermement adhéré à leurs prétentions, lesquelles étaient audessus des limites de beaucoup d'ordres pendants.

Nous avons remarqué à l'Exchange les types de New York lesquels ont été ouverts ce matin. Comparés aux types de notre Bourse, leur ordinaire, leur good ordinary et leur low middling sont sensiblement plus élevés — équivalant à une différence entre chaque grade d'environ 1/4. Le middling est de 1/4 à peu près le même dans les deux types et le good middling est décidément plus bas — de près de 1/4. Le middling et le low middling se ressemblent tant qu'il serait difficile de trouver de la disparité entre ces grades.

L'Exchange rapporte : "Pas de changements ; la cote-demande bonne — Approvisionnement borné.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		30098
Arrivé dep. le dern. état	6692	
Arrivé précédemment	1234579	1241071
		1261767
Expédié aujourd'hui	10632	
Expédié précédemment	991867	
Brulé		669 1010099
Stock en mains et à bord		250768

Les navires arrivent assez fréquemment aujourd'hui et la demande de capacités pour les ports étrangers a été : le marché a perdu de sa force et les taux ont une tendance à la baisse. Dans le cabotage les taux des vapeurs sont stables et la demande pour le transport du fret pour les voiliers en coton : coton pour Liverpool, sur voiliers 3/4 à 7/8 d, pour le Havre, sur voiliers 1/4 à pour les ports gutaux de graine de coton pour Liverpool, sur voiliers 35 à 37 s 6 d le tonneau. Coton pour New York et Philadelphie sur vapeurs 1/4, mais 20 c le boisseau, farine pour de 30 à 35 c; Tabac pour N. York $10 le boucaut.

SUCRE — Reçu aujourd'hui 299 boucauts. La demande est bonne et porte spécialement sur les meilleures qualités. Les approvisionnements se vendent à 5 1/4 à 6c pour l'inférieur, de 6 à 7 1/4 c pour le commun, 7 1/2 à 8 1/2 pour le fair, 8 1/4 à 9 pour le good fair 9 à 9 1/4 pour le fully fair, 10 à 10 1/2 pour le prime, 10 1/2 à 10 3/4 p. le strictement prime, 10 3/4 à 11 c. pour le qualité de choix; 10 1/4 à 11 1/2 c pour le seconde, 11 1/2 à 12 c — pour le jaune clarifié et 12 1/2 à 13 c pour le blanc.

MELASSE — Reçu aujourd'hui 500 barils. L'inférieure méliorée est calme, mais les qualités meilleures sont en demande en ce moment. Centrifuge 20 à 25, fermentée 30 à 35 c, recuite sur plantation 30 à 35 c, 50 cts le golden syrup 50 c à $1.

FARINE — La demande est bonne et les prix fermes, spécialement en ce qui concerne les bas grades, lesquels sont rares. Le stock en mains est réduit et est faible.

Ventes aujourd'hui d'environ 3000 barils, dont 150 de superfine à $6 12 1/2, 100 et 150 de $6 5/8, 50 de à $6 30, 150 et 200 de double extra à $6 25, 100 de à $6 80, 200 de triple extra à $7, 300 de à $7 12 1/2, 175 de à $7 25, 50 de à $7 37 1/2, 50 de à $7 50, 400 de à $8 25, 100 à $8 75 le baril.

MAIS — Stock faible et bonne demande aux prix antérieurs; vente aujourd'hui de 7000 sacs, dont 450 de mélangé, 300 de blanc mélangé, 800 de jaune, 800 et 100 de blanc à 70 c, 500 de blanc, en sacs de 2 Dlls; 300, 300 et 2000 de blanc à 71 c. le baril.

AVOINE — Approvisionnement rond et calme. Vente aujourd'hui de 1300 sacs dont 1000 de Saint Louis médiocre à 61 c, 500 de 56, 63 c et 300 de prime de à 65 c.

SEIGLE — Calme et cotés à $1 35 à $1 40 les cent livres.

FOIN — Stock rond et demande modérée. Ventes de prime à $19 00 à $24. La prime de l'Ouest est cotée à $24, choix $26 le ton.

PORC — Calme et déprécié. Les détails demandent $26 50 le baril de mess. Détail à $27 75 à $28 le baril.

BACON — Calme. Les épaules sont cotées à 8 3/4 à 9 c, clear-ribbed sides 11 à 11 1/2 c, demandé 12 1/2, 14 c; jambons cuits en sucre 15 à 16 c.

SAINDOUX — Continue à être calme. Les prix n'ont pas changé. En tierces, coté à 12 1/2 c pour le tierces rendered, réduit à 9 à 10 c; en barilles 12 1/2 à 13 c, 1 c la livre.

VIANDES SALES A SEC — Calme. Les épaules sont cotées à 8 c pour les clear-ribbed 10 c.

BERANDAGE BACON — Se vend à 12 1/2 à 13 la livre.

A VENDRE A L'AMIABLE.
JUSQU'AU 30 AVRIL 1871, pour cause de départ, et Au Noble la Pâtisserie, entre les rues Dauphine et Marais.
De beaux meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, bibelots et argenterie, de petits meubles de magasin, glaces et tableaux, etc. etc. etc.
Le magasin est vide et peut être loué immédiatement.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
28 mars—1m

A Louer.
A partir de 1er mai 1871, avec un long bail, le bâtiment P. Dumontel, entrepôt, Canal et Bourbon, et le magasin et le bâtiment No 17 rue Bourbon, entre Canal et Dauphin.
S'adresser à P. DUMONTEIL, Canal et Bourbon.
Mars—1m

A vendre ou à louer, à Manderville,
Cette magnifique résidence de campagne de feu Henri Bisbee, toute meublée avec toutes les dépendances, remise, cabinet à bain, jardin, etc. Prix modérés.
Pour plus amples détails, s'adresser à Venve H. BISBEE, No 132, rue St-Claude. Mars—1m

Département des Finances.
HOTEL DE VILLE,
Nlle-Orléans, 28 mars 1871.
LES contribuables de la ville de la Nouvelle-Orléans sont prévenus que les rôles pour l'année de 1870 sont prêts et peuvent être livrés à ceux ci-dessous.
Les personnes qui possèdent plus d'une propriété foncière n'éviteront beaucoup de dérangements et de retard en se dressant une liste exacte, car les rôles ont été faits pour la taxe de chaque propriété séparément.
JOHN S. WALTON,
Administrateur des Finances.
29 mars—au 10 avril

Compagnie d'Assurance Germania,
No 124, RUE CONSTANCE,
Nouvelle-Orléans, 28 mars 1871.
AVIS est donné qu'une élection de vingt-quatre Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI le 10 avril, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.
EMILE MAIER, Secrétaire.
28mars—au 10 av. inc.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 22 mars 1871.
AVIS est donné que l'assemblée annuelle générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu aux bureaux de la Compagnie, rue de Carondelet, LUNDI le 10 avril, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.
R. S. CHARLES, Secrétaire.
28 mars—au 10

AVIS AUX CONSIGNATAIRES.
La Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 1er 22 mars 1871. — Les articles ci-dessous, qui n'ont pas été réclamés, seront vendus à l'encan public, au plus haut enchérisseur, au comptant, par D. E. Murphy, encanteur, No 76, de la rue de Camp, entre Gravier et Perdido, le 1er avril, à 10 heures A. M. :
Trente jours.
S. P. Armstrong — 30 barils huile H. I.
S. P. Armstrong — 10 barils huile H. I.
A. Brown — 30 caisses Cognac.
EDWARD A. BURK,
Agent pour le Trafic.
28 mars—4 sem 27 par sem.

Association pour l'Assurance de la Vie en Amérique,
Département de la Louisiane et de Texas,
No 62 de la rue Carondelet.
L'ELECTION annuelle de président, vice-président et d'un directeur de trois directeurs du département aura lieu, aux bureaux, le LUNDI, 1er avril, de 11 heures de matin à 1 heures de l'après-midi.
A. MAYER, SAM. L. FLOWER, secrétaire.
Compagnie de Soufre et de Mines de Calasieres,
Nlle-Orléans, 24 mars 1871.
AVIS.
LES actionnaires de la compagnie de Soufre et de Mines de Calasieres sont prévenus qu'un versement de dix pour cent sur le capital de la compagnie a été appelé par le Directoire et devra être payé, du 1 au 15 avril, à la Caisse, aux bureaux de la Compagnie, No 8 de la rue Carondelet.
ALEX. RONNEVAL, Secrétaire.
RICH'D GAINES. P. V. DUCROS.
SUCCURSALE SUD-OUEST
DE LA
Compagnie Knickerbocker
D'ASSURANCE SUR LA VIE
De New-York,
POUR LE TEXAS, LA LOUISIANE ET LE SUD DU MISSISSIPPI.
Bureaux : No 56 de la Rue du Camp, Nouvelle-Orléans.
Actif ..... $4,000,000.
Cette Succursale émet les polices et paie les pertes à ses Bureaux.
Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchandises — A No 106 de la rue du Canal.
Nlle-Orléans, 14 mars 1871.
L'ELECTION annuelle de onze Directeurs aura lieu, aux bureaux de cette compagnie, le LUNDI, 1er avril 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
G. W. NOTT, Secrétaire.
28 mars—au 1 avril
Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire,
CONTRE L'INCENDIE.
AYANT reçu d'Angleterre des instructions qui avaient de beaucoup les limites prescrites à cette Agence, je me suis trouvé dans la nécessité, sur tant de plus tôt, toute assurance nouvelle, mais seulement de maintenir et les bâtisses. La réduction (rebate) habituelle sera faite.
Directeurs à la Nlle-Orléans, MM. J. F. SCHROEDER, J. A. MAYARD, C. H. BLOCOMB.
R. G. HUMPHREYS, Agent général.
Bureaux, No. 62 de la rue Carondelet.
9mars—1m
Banque de la Nouvelle-Orléans.
Nlle Orléans, 7 mars 1871.
AVIS est donné aux actionnaires de la Banque de la Nouvelle-Orléans qu'une assemblée générale de ses actionnaires aura lieu au bureau de cette Banque, LUNDI le 10 avril, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.
N. AUCOIN, Caissier.
3mars—1m 3 fpe
Compagnie de Gaz Hydro-Carbonique de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 36 de la rue Carondelet.
Nouvelle-Orléans, 25 février 1871.
LA COMPAGNIE DE GAZ HYDRO-CARBONIQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, organisée en vertu des lois générales de l'Etat de la Louisiane, informe le public que le brevet de l'appareil patenté le 8 février pour la production du gaz hydro-carbonique, est prête aujourd'hui à faire des conventions pour maisons, magasins, théâtres, églises, écoles, etc.
C'est l'appareil portatif le plus économique qu'il y ait au monde, il a le double avantage de la simplicité et de la sécurité, et donne une lumière riche, forte et plus économique que celle du gaz de charbon.
On n'emploie pas de machines pour produire le gaz : l'appareil lui fait le gaz qui a besoin qu'il consomme et il y a conséquemment qu'il danger d'accidents, dans quelques circonstances que ce soit.
Il suffit d'une intelligence ordinaire pour remplir l'appareil dont un domestique peut diriger. Ce gaz peut être employé dans le cas et le relier avec les tuyaux de gaz ordinaires.
Un fabricant peut le faire de la capacité voulue depuis une seule lumière jusqu'au nombre de 1000 qu'exige toute une ville. Pour une résidence ordinaire il est de la grandeur d'un baril.
On reçoit les commandes aux bureaux de la Compagnie, au No 36 de la rue Carondelet, où l'on peut voir, fonctionner l'appareil, à la succursale de la rue du Canal, au "Cotton Boll Saloon," de M. HUGO RODERICK, No — de la rue de la Commune, Nouvelle-Orléans.
30 Mv—

MULLS SUISSES
En magasin et attendus.
A vendre par
J. G. LINGHAM & CO.,
9 janv—3m
Au No 7 de la rue Carondelet.

INSTITUTIONS.
EDUCATION.
L'INSTITUT DE ST. JOSEPH, situé rue Ste. Claire, pour la rentrée des classes, extraordinaire après par mois. Le directeur espère que les parents seront encouragés et satisfaits.
4 mars—1m
J. B. LEFEBVRE.
Institution de Demoiselles,
Au No 72 de la rue des Remparts,
Entre les rues Bienville et Conti,
(PENSIONNAT ET EXTERNAT.)
— Dirigée par —
Mme EMMA MATHEY,
Ex-professeur à l'Ecole supérieure et à l'Ecole Normale de la Nlle-Orléans.
9janv—3m
Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN.
CHEMIN DU BAYOU
Près Clairbonne.
28 mai—1 an
Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,)
SATON ROUGE, LOUISIANE.
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT
Nouvelle Série.
MAINTENANT la jouissance, l'ouvre le dernier mercredi de juin. Les premiers soins seront le premier lundi de septembre et continuer pendant six mois.
La Science Académique
Se compose de professeurs de haut mérite dans les sciences et de la Littérature, lesquels sont les mêmes que ceux des Collèges et Universités.
Cours des Etudes.
Comprenant un département scientifique et préparatoire, et un autre de belles lettres, conduisant au Diplôme de Bachelier ès Lettres et au Diplôme de Bachelier ès Sciences.
Bibliothèque, Appareils et Cabinets.
Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands de l'Etat, et les Cabinets de Chimie, de Physique et de Mécanique, les plus complets de l'Etat. Les Cabinets de Minéralogie, et les Cabinets de Géologie et de Géologie de la Louisiane.
Les Ambulances des Cabinets d'après les plans de Charles Anthon, de la Bibliothèque, de la Chapelle, Salle d'Assemblée, de la Chapelle, Salle d'Assemblée, de la Chapelle, Salle d'Assemblée